
**Attraction, répulsion. Quelque
chose comme ça...**

Attraction, répulsion. Quelque chose comme ça...

Jason sort de son appartement. Milieu de matinée. Climatisation capricieuse. Bruyante surtout. Il sera mieux dans Brooklyn Bridge Park. Pour lire. Lire et écrire. Deux mois pour donner forme à ce foutu roman. Sinon ? Plan B. Barman. N'importe où. De nuit. *Chat. Gris. Nuit ? Noire.*

Brooklyn Bridge Park, côté jardin. Sauf s'il faut se frapper un rassemblement de désœuvrés prêts à épouser n'importe quelle cause. Comme s'il fallait une cause pour se battre ! *Soldat. Drapeau noir. Black Flag¹. My War²,*

Il l'aime ce parc. L'endroit idéal pour profiter de Manhattan... à bonne distance de Manhattan.

Toujours cette odeur de renfermé dans la cage d'escalier. Jason descend les premières marches, livre sous le bras. Jean noir délavé, t-shirt en coton blanc, pull bleu marine, léger, un peu lâche, col baillant. Il a attaché ses cheveux, enfilé ses baskets en toile, sans les lacer. Comme sur cette photo que Drill lui a collée sous le nez à Fort Benning³.

« Merde ! » des bruits de pas. Quelqu'un monte. Aucune envie de se plier aux civilités d'usage.

Réfectoire. Tout en longueur. Éclairage au néon. Grandes tables en bois, carrelage blanc, murs vert pastel, bruits de chaises que l'on tire, de vaisselle que l'on range. La plupart des types regagnent leur chambre. Everman est posé sur une chaise, en bout de table, près de la cuisine.

¹Black Flag: groupe de punk-rock californien.

²Titre du deuxième album studio de Black Flag.

³Base de l'armée américaine, unités spéciales d'élite.

Il pense. Une manie dont il peine à se défaire. Il pense, il observe, et ferme sa gueule. Distant. Mutique. Les autres n'y prêtent plus attention. Sûr, sa place est ici.

Le sergent Drill s'installe de l'autre côté de la table avec un magazine. Drill. Le moins tordu des instructeurs. Les autres ? Des sadiques. Everman leur en reconnaît le droit. Donnée intégrée. *Point*. Drill sirote un thé glacé. Même longtemps après la tombée de la nuit, la température reste élevée en cette période dans le comté de Chattahoochee⁴. Everman ferme les yeux. Ses pensées l'emmènent ailleurs, s'entrechoquent, l'une chassant l'autre. Lorsqu'il ouvre à nouveau les yeux, Drill le regarde. Il se lève, magazine en main, se dirige vers lui :

— Est-ce toi ?

« *Toujours la même question.* » *Cycles immuables de la vie. Reproduction.* La photo a cinq ans. *Lui*. Cheveux longs, bouclés, piercing dans le nez, baskets en toile délacées.

— Oui, sergent.

Lui. *Un autre*. Un autre, mais lui. Lui, à côté de celui qui venait de passer du statut de star à celui d'icône.

— Quand les autres sauront, tu vas en chier, soldat, ajoute Drill. Sincèrement désolé.

— Je sais, sergent. Je ne m'attends à rien d'autre.

Croiser quelqu'un dans une cage d'escalier. Une épreuve. À peine mieux que de se trouver coincé dans un ascenseur avec un inconnu, ou pire, avec quelqu'un qu'on ne peut ignorer. Les bruits de pas sont de plus en plus perceptibles. *Choisir*. Tête basse, sans un mot, sans un regard, ou service minimum ? « *Bonjour* », hochement de tête ? Pas de sourire, en tout cas. Trop risqué.

Jason ferme les yeux. *En lui*. L'atmosphère est tendue dans la fourgonnette Cruddy. Près de cinquante heures qu'ils ont quitté New York après l'annulation des dernières dates de la tournée. Impossible de continuer dans ces conditions.

⁴État de Géorgie, USA.

De l'avis de tous, Channing⁵ compris, Jason est invivable. Personne ne peut durablement partager une telle promiscuité avec quelqu'un qui refuse de parler quand il n'en a pas envie, pour qui la notion de groupe n'a pas de sens.

L'idéal serait qu'il comprenne de lui-même que l'aventure doit prendre fin. Les gars savent ce qu'ils lui doivent. Sans son fric, le disque n'aurait jamais vu le jour. Mais, maintenant ? Il n'a pas ouvert la bouche depuis le départ. Pas un mot en deux jours. À l'image de ce qu'il a montré dès le début de la tournée. Ingérable. Définitivement ingérable.

Cobain rechigne à lui parler. Après tout, c'est Channing qui a insisté pour qu'il rejoigne le groupe. C'est à lui de s'y coller. Ils vont arriver à Seattle dans moins d'une heure. C'est le moment. Signe de tête de l'un. Hochement de tête de l'autre.

— Jason. Mec, personne n'oublie ce que tu as fait. Le fric, tu sais ? Sans toi... Channing ose à peine regarder Everman qui, les yeux clos, casque sur les oreilles, semble ne lui prêter aucune attention. Il reprend :

— Nous savons tous ce que nous te devons, mais...

— C'est bon, le coupe Everman, ouvrant les yeux, calme, insensible à l'inconfort de la situation. Pas de problème. Je n'ai jamais vraiment voulu de ce poste. La place est libre. Ok pour vous ?

Cobain, assis à l'avant du véhicule, siège passager, se retourne. Nouveau hochement de tête gêné de Channing. Affaire réglée. *Cycles immuables de la vie. Reproduction.*

Tête baissée, épaules tombantes, démarche languide. Caricature d'ado. Mal-être affiché, stéréotypé. Mèche filtrant le regard. Jean trop large, baskets trouées. T-shirt « *Fuck You* ». Rebelle de cour de récré. Comment s'appelle-t-il déjà ce gamin ? Jason ne nourrit aucune culpabilité à ne pas s'en souvenir. Être diplômé de philosophie ne l'a pas changé. La guerre ? Davantage. Dans son approche de la vie, de la mort. Pas des autres. Un figurant reste un

⁵Chad Channing : premier batteur de Nirvana, et ami de jeunesse de Jason Everman

figurant, sur le champ de bataille comme ailleurs. Seul au monde, entouré de visages interchangeables.

La mère du gamin, sa voisine, a toujours un mot gentil, sans être intrusive. Jason apprécie. Elle vit seule avec son môme. Le reste ? Il l'ignore. Objectivement ? Il s'en fout. Elle, en revanche, sait pour Columbia, le diplôme, tout ça. Elle travaille à la bibliothèque Butler, sur le campus. Elle reste discrète quand ils s'y croisent. Sauf l'autre jour, quand elle est venue lui confier son inquiétude. Son gamin, si peu motivé à l'approche du bac. Trevor ? Terry ? Trenton ?

Rien à lui dire à ce connard. Qu'est-ce que ça peut lui foutre que ce joufflu binoclard chuchote à l'oreille des pur-sang gavés d'amphétamines des Sonics⁶ ! Elle pousse Gigi. Dans la famille casse-couilles, après la mère « *déprime permanente* », je demande la grand-mère « *un problème, une solution* » :

— Le petit, il faut qu'il se libère d'un tas de trucs. Sûr, ma fille. On ne fait pas sauter les toilettes de son lycée à l'explosif sans raison ! avait dit Gigi, avant d'ajouter, prenant la main de sa fille dans la sienne :

— Un gamin de treize ans ne peut pas découvrir que son père est vivant alors qu'il le croyait mort sans...

— Stop, maman, coupa Diane. Je sais qu'à tes yeux je suis responsable de tous les maux de Jason !

— Ce n'est pas ce que...

— Arrête, tu veux ! Jason bégaye, c'est de ma faute. Il est incapable de créer des liens, j'en suis la cause. Et maintenant ? Il place une charge de M-80 dans la cuvette des toilettes de son lycée... et c'est encore moi qui devrais assumer !

— C'est justement parce que tu ne peux pas tout assumer qu'il doit rencontrer Hoffman ! rétorque Gigi.

Résultat ? Jason se retrouve en face d'un type à qui il n'a rien à dire dans ce bureau aux murs couverts de posters de basketteurs suants et bondissants. Des posters et des guitares. Toute une

⁶Sonics : nom de la franchise de basket de Seattle, État de Washington, USA.

collection. C'est bien la seule chose qui suscite de l'intérêt chez lui. Ne pas le montrer. Ne pas laisser ce type glisser son pied dans l'entrebâillement de la porte. Détacher son regard de cette *Les Paul Goldtop*⁷ qu'il zieute depuis tout à l'heure.

— Elle est belle, n'est-ce pas ? Le vieux praticien, à l'affût, tente de briser le silence que lui impose ce gamin au regard défiant.

Pas de réponse. Tout juste constate-t-il l'embarras soudain de l'adolescent qui détourne les yeux de la guitare. Hoffman reprend :

— Elle est dédicacée. Dez Cadena. Ça te parle ? Black Flag. Des Californiens qui jouent un foutu bon punk-rock. J'adore. J'ai eu la chance de les rencontrer. L'un d'eux est fan de basket. Pas des Sonics. Des Lakers⁸, naturellement !

Jason jette un nouveau coup d'œil à la *Gibson*. Puis, il plante son regard dans celui d'Hoffman.

Tucker monte les marches avec le même entrain qu'il met à réviser son bac. Il sait pourtant l'importance que revêt l'obtention de ce diplôme pour sa mère. Cela ne suffit pas. Il aimerait, pourtant. Au-dessus, envahissant, le besoin irrépressible de tout mettre en échec dans l'espoir que la culpabilité étrangle son père au fond de sa cellule. La honte, en réponse à la honte. *Cycles immuables de la vie. Reproduction.* Moins plus moins égale plus. Mathématiques destructrices. Polarités semblables. *Répulsion.* Révolte absurde. *Besoin vital.* Combattre les ombres. Tenir. *Debout.*

« *Manquait plus que ça !* ». Le voisin. Sa dégaine de vieux jeune, cheveux longs, queue de cheval, pull informe. Ce sourire gêné, ces « *Hello* » faussement décontractés. Pas bavard, heureusement.

— Fils !

⁷Célèbre modèle de guitare de la marque *GIBSON*.

⁸Lakers : franchise de basket de Los Angeles.

La voix de sa mère, juste derrière lui. « *Et merde !* ». Tucker comprend instantanément que ce qu'il redoute tant est sur le point de se produire. « *Elle va le faire, putain. Cette fois, c'est sûr.* » Des semaines qu'elle lui met les nerfs en pelote avec cette idée.

— Tucker, attends-moi. Je suis chargée. Helen Amsfield presse le pas, lestée de deux sacs, lourds et encombrants.

« *Pas le choix* », se dit Tucker. Coincé.

Le voisin. Sourire de pure convenance.

— Hello...

« *C'est ça, pauvre con.* »

— Hello, lâche Tucker entre ses dents.

— Bonjour Monsieur Everman, intervient Helen, posant ses sacs sur le côté des marches. Elle reprend :

— Tucker, mon chéri, décharge-moi d'un sac, s'il te plaît. Comment allez-vous M. Everman ? Je ne vous ai pas vu ces derniers jours à la bibliothèque. Vous nous snobez depuis que vous êtes diplômé ? Je plaisante, bien entendu...

— Pas de souci, Madame Amsfield. Permettez ?

Jason Everman se baisse pour saisir l'anse d'un des sacs. *Pure convenance.*

— Laissez, monsieur Everman. Je suis gênée. Tucker, enfin ! Tu pourrais au moins prendre l'autre sac !

Tucker, qui avait gravi trois marches de plus, tentant d'éviter l'inévitable, redescend prendre le sac resté sur les marches.

Sa mère passe devant, s'empare de ses clefs, ouvre la porte d'entrée de l'appartement. Jason reste sur le palier. Tucker le bouscule légèrement pour entrer. Everman sourit. Helen n'a rien vu. Tucker s'échappe en direction de la cuisine. Jason le suit du regard. *Sourire. Caricature d'ado ? Cycles immuables de la vie. Reproduction. Sans fin.*

Kathleen s'est laissée traîner là par son père. Pour éviter qu'il lui fasse la gueule. Les rebelles recyclés en bons pères de famille, c'est la plaie.

Comment, à dix-sept ans, avoir envie de se farcir deux heures de bouchons pour aller entendre un ancien musicien de seconde zone raconter sa fascination pour la guerre et sa récente conversion à la philosophie ?

Pourtant, voici quarante minutes qu'elle écoute ce type, mal fringué, les cheveux filasse ramenés en chignon, cherchant ses mots, ne sachant que faire de ses mains. Et elle n'a surtout pas envie que ça s'arrête. Même lorsqu'il évoque avec un troublant détachement ses chevauchées surréalistes à travers les plaines désolées d'Afghanistan, les combats opposant les forces spéciales, dont il était, aux talibans, la montée d'adrénaline au moment d'en découdre. La simplicité des mots, la singularité du personnage, sa complexité, tout cela la subjuge. Le plus dingue ? Que ce type, qui a joué aux côtés de Cobain⁹, de Cornell¹⁰, ne prenne pas plus de trente secondes pour évoquer cet épisode de sa vie ! Un trait d'humour, et basta :

« J'ai fait partie de deux des groupes les plus cool du moment. Et puis, un jour, j'ai eu envie de faire la chose la moins cool qu'on puisse imaginer¹¹ ».

Fort Benning, Alabama. Afghanistan. Forces spéciales. Taliban. *Nirvana* ?

Tucker entre à contrecœur. Il a eu beau aboyer sur sa mère, c'est lui qui a cédé. Comme toujours. Mauvais garçon, mais bon fils, dans le fond.

Everman le précède en direction de la table du salon. Une silhouette intimidante, haute et massive, contrastant avec sa voix posée, son léger bégaiement, ses gestes empruntés.

Tucker attend d'y être invité pour s'asseoir. Everman s'en amuse :

— Tu peux t'asseoir, tu sais ?

Tucker s'exécute, sans mot dire, visage fermé. Son regard est attiré par le mur face à lui. « *Putain de merde !* », se dit-il. Une ordure militariste. La honte de l'Amérique version Bush, père et fils !

⁹Kurt Cobain, chanteur du groupe Nirvana, mort en 1994 (suicide).

¹⁰Chris Cornell : chanteur du groupe Soundgarden, mort en 2017 (suicide).

¹¹Véritable citation de Jason Everman, tirée d'une interview accordée au New York Times.

Médailles, armes, casque portant l'inscription O+ sur le côté, photos de lui, chevauchant dans le désert irakien, armé jusqu'aux dents au milieu des montagnes afghanes enneigées. Et puis, le pompon : lui, encore, paradant aux côtés d'un des plus beaux enculés que la terre ait porté : Rumsfeld¹² en personne !

— Surpris, c'est ça ? interroge Everman, voyant Tucker balayer du regard son « *mur du souvenir* ».

Tucker contient sa rage. *Silence*. Everman devine les sentiments qu'il lui inspire. *Cycles immuables de la vie. Reproduction*. Dans l'ordre des choses. *Polarités semblables. Répulsion*.

La même scène. Les mêmes visages contrits, têtes inclinées, regards fuyants. Cette envie qu'un autre se décide à parler. Ils ont choisi un bar, au cœur d'University District¹³, fin d'après-midi. Bondé, bruyant. Parfait pour éviter que la comédie vire au tragique. Précaution inutile. S'ils savaient comme il s'en branle de leur renommée montante, de leur bus aménagé et de tout le barnum. « *Allez, crache le morceau, Chris* », se dit-il en fixant l'icône naissante de la scène grunge qui lui fait face, anxieux. « *Montre-toi aussi détaché des convenances que tu prétends l'être dans tes chansons.* » Droit au but, mec : « *Jason, rien à dire sur ta manière de jouer, Mais... notre relation, tu vois... nous, toi, ça ne colle pas.* ». Fin de l'histoire. *Répulsion* ? Les mêmes mots. Toujours. *Cycles immuables de la vie. Reproduction*.

Gigi Phillips n'est pas le genre de femme à nourrir de complexes. Même face à une sommité comme Hoffman. Du reste, le thérapeute, sous le charme de cette femme vive, énergique, ne s'embarrassant pas de formalités inutiles, ne cherche pas à l'intimider.

¹²Donald Rumsfeld : secrétaire d'État à la Défense, de 1975 à 1977, puis de 2001 à 2006,

¹³Quartier du centre de Seattle, État de Washington, USA.

Gigi souhaite avoir des précisions au sujet des séances de soins dont bénéficie son petit-fils. La revigorante irrévérence dont elle use plaît à Hoffman, l'invite à faire preuve de franchise :

— Eh bien, chère madame, dit-il, goguenard, puisque c'est vous qui contribuez financièrement au suivi de Jason, je vous dois un aveu.

— Je vous écoute.

— Il serait juste d'affirmer que vous vous acquittez des cours de guitare les plus chers de l'histoire !

Jerry Everman regarde son fils s'éloigner. Il est pris entre le déchirement de la séparation et la joie de l'avoir découvert, grand, robuste, dur au mal. Jerry ne sait pas s'il y a lieu de s'en réjouir, mais il lui ressemble, incontestablement. Rien à voir avec un quelconque mimétisme. Impossible. Ils ne se connaissaient pas voici un mois. *Alors ? L'hérédité ? Un truc comme ça. Cycles immuables de la vie. Reproduction.*

Pour un gamin qui n'avait jamais mis les pieds sur un bateau de pêche, il a été bluffant durant les semaines où ils ont trimé ensemble. Fierté de père ? Un truc comme ça.

Jason s'éloigne sans se retourner. Ailleurs, déjà. Costaud. Détachement affiché. Stoïcisme ? Réelle indifférence ? Insensibilité feinte ? Ataraxie ? Quelque chose comme un mélange de tout ça.

Sur ce bout de terre sauvage, au sud de l'Alaska, tout proche du Kodiak Launch Complex¹⁴, Jerry regarde son fils s'éloigner, tournant le dos au Pacifique.

« *Va, mon gars.* » Jerry aimerait savoir pleurer. Fierté de père ? Un truc comme ça.

Tucker fait de son mieux pour adopter une attitude correcte. Pour sa mère. Uniquement pour elle. Il rentre en apnée sitôt franchi le seuil de l'appartement d'Everman. Ce décorum militaire

¹⁴Endroit à la pointe sud de l'Alaska, utilisé pour le lancement de satellites.

lui donne envie de gerber. Tout le contraire de la fille croisée en bas de l'escalier. Il voudrait savoir ce qu'elle cherchait, plantée devant les rangées de boîtes aux lettres. Un nom ? Pas le sien, en tout cas.

Retour à la réalité : Everman tente de l'intéresser à ce qu'étaient les cyniques. Tucker décroche. Everman s'en rend compte. C'est le moment. *Tentative d'effraction :*

— Tu sais qui a dit : « *un bon voisin est un voisin mort* » ?

— Pas la moindre foutue idée, rétorque Tucker. Mais, quoi que ce soit, c'est du pur bon sens d'après moi.

Jason ne s'offusque pas de cette provocation. Il l'attendait. La souhaitait. *Porte d'entrée entrebâillée. Glisser le pied :*

— Diogène, ça te dit quelque chose ?

— Encore un de vos philosophes à la con, je suppose ? Tucker sent qu'il va trahir la promesse faite à sa mère. Il serre les poings.

— *Ôte-toi de ma lumière...* reprend Everman, convaincu qu'il doit aller plus loin.

— Quoi ?

— C'est une autre citation de Diogène. C'est de cette manière qu'il s'est adressé à Alexandre le Grand quand il l'a rencontré.

— Et ? Tucker enrage, tant il lui est difficile de nier la curiosité que les propos décousus d'Everman éveillent en lui.

— Et, d'après moi, cela fait de lui un être réellement subversif. Davantage que n'importe quel chanteur de punk-rock dont tu dois certainement...

— C'est une vanne ? C'est ça ? Vous voulez me démontrer que je suis un ado ignare, que ma culture est méprisable, que...Tucker se tait, espérant encore pouvoir se maîtriser.

— Je veux simplement te donner à réfléchir sur la différence entre une irrévérence convenue, fondamentalement conformiste, à l'opposé de ce qu'elle prétend être, et la subversivité, radicalement différente, qui fait appel au courage, oblige à agir en accord avec sa pensée.

— Blablabla...

— Ok. Passons. Une dernière chose sur Diogène.

Tucker se fait craquer les doigts de chaque main, l'un après l'autre, regarde ostensiblement ailleurs. Everman poursuit. *Forcer ce coffre. Par tous les moyens.* Un objectif. Une mission. Aller au bout. *Coûte que coûte :*

— Il a passé son existence dans le plus parfait dénuement. Par choix.

— Putain ! Tucker n’y tient plus. Mais où voulez-vous en venir à la fin avec votre...

— Le père de Diogène, banquier, avait été emprisonné pour fabrication et usage de fausse monnaie...

— Alors c’est ça, nom de Dieu ! C’est pour ça que ma mère m’a collé un putain de gros demeure de facho dans les pattes ? Pour qu’il bave sur mon vieux ? Allez vous faire foutre, espèce de...

Tucker se lève, fou de rage, balance un coup de pied dans sa chaise avant de quitter l’appartement, claquant la porte.

Coffre ouvert. À l’explosif. Mission accomplie. Coûte que coûte. Jason regarde ses mains. Elles tremblent. Plus que là-bas, au plus fort des combats.

Flash. Lumière spectrale déchirant la pénombre. Cent fois plus exaltant qu’une rampe de projecteurs braqués sur soi. La vie. *Urgente.* Cent fois plus intense que la scène. *C’est là.* Le désert, la poussière, le vent chaud balayant les champs de pavots aux portes de Kandahar. Grand comme Alexandre. Puissant. En pleine lumière. C’est là que ça se passe. Le bon endroit, au bon moment. La vie, au plus proche de la mort. Pâle est l’héroïne, misérable champ de ruines pour stars blafardes. C’est là, nulle part ailleurs. Vol de nuit, raids nocturnes, papillons de 11 tonnes¹⁵ tourbillonnant dans le ciel d’Irak. *Combattre.* Délibérément. Une cause ? Quelle cause ? 11 septembre ? *Quelle cause ?* La guerre, la vie, l’art : même urgence. *Cycles immuables de la vie.* *Reproduction.* Et maintenant ? Philosophie ? Subversion ? Et puis, quoi ? Rejoindre la nuit. *Coûte que coûte.* Éclairer cette foutue nuit.

Elle porte le même t-shirt que lorsqu’ils s’étaient croisés, en bas de l’escalier. Le jour où il a envoyé chier Everman. *Soundgarden.* Il adore, lui aussi. Elle semble détendue, tout le contraire

¹⁵Référence au titre d’une chanson figurant sur l’album *Dropped*, du groupe *MINDFUNK* (1993), sur lequel joue Jason Everman : *Il ton butterfly*.

de lui. Il y a quelque chose de lumineux dans ses yeux couleur noisette. Elle rayonne. Le moindre de ses gestes porte en lui un charme désarmant. Tucker se sent balourd avec sa tignasse en bataille, son jean cradingue et ses chaussures délacées.

Après l'épisode Everman, sa mère lui a fait la gueule. Longtemps. Une première dans leur vie. Hier soir, elle a craqué. Incapable de rester distante à l'approche de la première épreuve. Philo. Elle est revenue vers lui, pleine d'indulgence, d'amour maternel. Elle n'a pas évoqué l'incident. N'empêche, il a honte de l'avoir contrariée. Mais, vraiment, cet enfoiré, son discours débile sur les soldats qui seraient des hommes libres décidant de leur propre chef de risquer leur vie, ce n'était pas possible. Et puis, se croire autorisé à faire allusion à son père... putain de cinglé !

« *Un bon voisin est un voisin mort.* » C'est bien la seule chose qu'il retiendra de lui. Qui a dit ça, déjà ? Peu importe.

Une voix métallique invite les candidats à regagner les salles d'examen. Tucker observe la fille du coin de l'œil. Elle se dirige vers la même salle que lui. Pas terrible pour la concentration, mais ne plus la voir aurait été un supplice. Inexplicable. Idiot. Ou alors... ce serait ça ? Non, pas lui. Impossible.

Il cherche son nom sur les étiquettes collées sur les tables. Deuxième rang, à gauche, côté fenêtre. Il s'assoit, se retourne. Plus là. Comment ça, plus là ? Si, là. Juste à côté. À sa droite. Elle prend place, pose son sac à dos sur le bureau, sort ses affaires. Prête. Lui ? Pas prêt. Elle se tourne vers lui. Il détourne le regard, plonge la tête dans le sac posé sur ses genoux, à la recherche de sa trousse. À la recherche du courage suffisant pour la regarder à nouveau. *Envie. Besoin.*

« *Un, deux, allez mon gars !* ». Une main qui se pose sur son avant-bras :

— Psitt ! Kathleen se penche pour ne pas être contrainte de parler trop fort.

Il se tourne vers elle. Elle hésite. Et s'il l'envoyait balader ? Tant pis, elle doit tenter le coup. Et puis, il a l'air plutôt cool sous ses airs d'écorché vif :

— Salut ! désolée de te... Juste, je peux te dire un mot. Kathleen sourit pour masquer son trouble.

Tucker bénit la mèche qui lui cache les yeux. Trouver quoi dire. Vite. *Naufrage*. Rien ne vient. Kathleen reprend avant que l'interdiction de communiquer ne tombe. Un type en costard beige déchire les enveloppes contenant les sujets :

— Je suis gonflée de te demander ça, mais je sais que tu connais Jason Everman. Je t'ai vu sortir de chez lui. C'est mon idole ce mec ! Tu te rends compte ? Avoir joué avec Cobain, Cornell et les avoir envoyés chier ! Je voulais savoir si tu pouvais, enfin, pardon, mais je me demandais si...

Sujet posé sur la table. Silence. Tucker lit l'énoncé. Une fois, deux fois. Lecture mécanique. Il n'y est pas. Il souffle, lentement. Il relit : « *Commentez cette affirmation : **quand tu parles de ton ennemi, songe qu'un jour, peut-être, il te plaira de t'en faire un ami**¹⁶* ».

Polarités opposées. Quelque chose comme ça. *Attraction. Répulsion. Reproduction ?*

¹⁶Citation de Périandre. Les sentences et adages grecs. VII^e siècle avant J.-C.